



Histoire du Bureau des Guides de la Grave, des pionniers de l'alpinisme à aujourd'hui.

Période de fin 1800 aux années 1950 (d'après les livres de Paul Louis Rousset, "Au pays de la Meije" et "Mémoires d'en haut", des archives de la STD, société des touristes du Dauphiné) ainsi que les témoignages de Max Liotier, Pierre Mathonnet, Lucien Amieux, Toti Pene, Jean Witt, Pierre Chapuis.

Préambule:

L'histoire des guides de la Grave, comme ailleurs dans le Dauphiné, est indissociable de l'histoire des sociétés alpines. Si avant leur création on note déjà le recours à des montagnards pour franchir des cols, ou même gravir des sommets, c'est avec leur création que va vraiment se structurer l'activité, en retard par rapport à d'autres massifs comme la chaîne du Mont Blanc ou les Pyrénées, déjà organisés en compagnies.

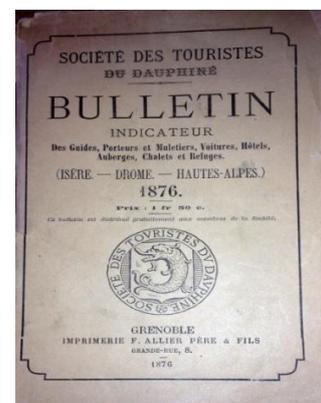
(On note toutefois une activité ponctuelle pour certains: En 1848, Victor Puiseux, après avoir gravi le Pelvoux, franchit le col du Clot des Cavales avec Joseph Rodier et Antoine Mathonnet de Villar d'Arène.)

À la moitié du 19^{ème} siècle, le Dauphiné, dernier coin des Alpes inexploré, offre des terrains d'aventure encore vierges, invitant ainsi les alpinistes anglais et d'autres grands "découvreurs" de montagnes, à venir s'y frotter!

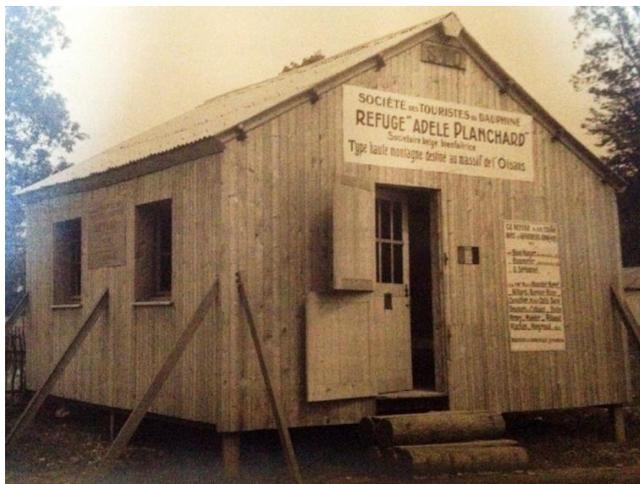
Sous l'impulsion de ces alpinistes étrangers, appelés alors touristes, la France connaît un engouement nouveau pour ses montagnes et tout particulièrement pour le Dauphiné.

Ainsi se forment des sociétés alpines. Le CAF ayant une vocation montagne plus large et plus centralisée (siège à Paris), suscite chez ses membres dauphinois, conscients de leur patrimoine montagnard, un souci d'autodétermination.

Ainsi, à l'arrière boutique de la librairie alpine Drevet, où ils ont l'habitude de se réunir, un groupe de montagnards émet l'idée de créer une société locale. Cette idée prend corps le 16 mai 1875 sous le nom de La Société des Touristes du Dauphiné, avec sa première assemblée le 24 mai.



Dans ses attributions, les travaux scientifiques, les travaux en montagne (avec de nombreuses réalisations comme entre autre le câble du Grand Pic de Belledonne en 1875, le refuge de la Selle en 1878, le chalet Rodier à la Bérarde en 1876, l'hôtel de la Bérarde en 1886, le câble du col des Ecrins en 1926, le refuge Adèle Planchard en 1927).



(Carte postale du refuge Adèle Planchard avant son montage définitif)

Dès sa création et sa deuxième assemblée le 15 décembre 1875, la STD annonce sa volonté de créer et organiser un corps de guides avec une plaque et un tarif auquel ils devront se conformer, et de publier un bulletin indiquant le nom et le tarif des guides.

Sa volonté est d'aboutir à un système équivalent aux "compagnies" créées en Haute Savoie ou Pyrénées.



En 1876 la STD remet un livret contenant le règlement et le tarif et un cahier destiné à recevoir les observations des clients après chaque course. Les premiers guides sont recrutés par la STD, puis les suivants sont recommandés par leurs aînés. On leur demande toutefois un extrait de casier judiciaire et un certificat de bonne conduite.

La Grasse le 11 Avril 1904

Monsieur Bertram Secrétaire
de la S.T.D. à Grenoble

Je viens vous prier ci joint un effet
de votre bonté de présenter ma demande
à M. Le Président et ainsi que M. Homard
Bureau, en mon nom, afin d'obtenir
si est possible un Livret de Porteur
pour mon fils, Emile Pic âgé de 17 ans
qui l'année dernière a marché avec moi
et ses frères, et qui a fait plusieurs fois
le Col de la Lauze, ainsi que la traversée
et plusieurs autres, et ensuite qui a fait
avec moi la Grande Pieuve

M. Bertram par la présente, je viens
vous annoncer que l'occasion des fêtes
de la Pentecôte, le Refuge évanouit charmant

COUR D'APPEL
BULLETIN N° 3

EXTRAIT DU CASIER JUDICIAIRE

CASIER JUDICIAIRE
de l'arrestation
de M. Pic

Concernant : N° de l'acte de naissance de M. Pic
et de son acte de mariage

né le 22 mars 1887
à La Grasse

Domicile
Etat civil et de famille
Profession
Nationalité

DATE des CONDAMNATIONS	COURS ou TRIBUNAUX	NATURE des CRIMES ou DÉLITS	DATE des CRIMES ou DÉLITS	NATURE et DURÉE DES PEINES
/				

Coût du Bulletin
Rédaction, recherche, etc. 0 25
Enregistrement 0 25
Prix total 0 50
Taux de l'impôt

Vu au parquet:
Le Procureur de la République: [Signature]

Pour extrait conforme:
Marius, le 29 juin 1904
Le Greffier, [Signature]

CERTIFICAT DE BONNES VIE ET MŒURS

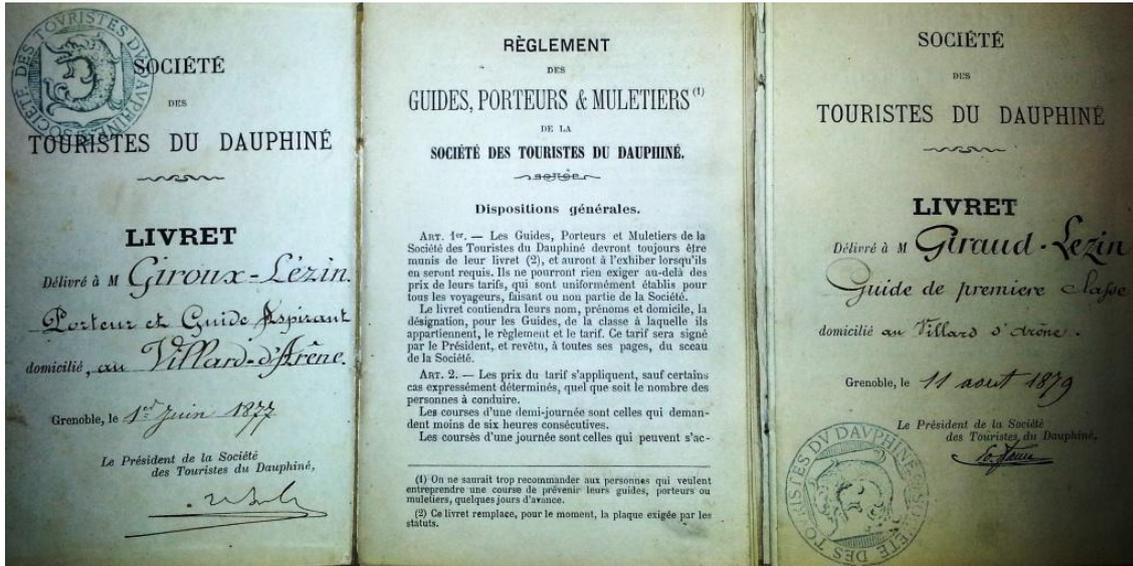
Le Maire de la commune de La Grasse
soussigné, certifie que le nommé Pic Emile
Marius, profession de (militaire)
demeurant à La Grasse
depuis sa naissance le 22 mars 1887
est à notre connaissance de bonnes vie et mœurs, en foi de quoi lui a
été délivré le présent certificat.

A La Grasse, le 29 juin 1904

LE MAIRE,
[Signature]

(Scellé de la Mairie)

(Lettre d'Emile Pic à la STD, présentant son fils comme porteur. Extrait de casier judiciaire d'Emile Pic et certificat de bonne conduite d'Emile Pic)



(Livret de Giraud-Lézin, Guide de Villar d'Arène)

La STD comprend la nécessité de former des guides. Les premiers formateurs ne sont pas des moindres, avec Pierre Gaspard entre autre. Emile Pic qui fait partie des premiers guides devient lui aussi formateur.

Entre 1876 et 1879, six tournées d'instruction ont lieu avec Gaspard, Pic, Roderon, Bouillet qui font des tournées pour former ou perfectionner des guides, pour leur apprendre l'usage de la corde, du piolet sur glacier et la façon de se comporter à l'égard des voyageurs.

La STD constatant que faute de moyens, les guides ne peuvent s'équiper ou se cultiver, fait passer en 1877, 78 et 80 des piolets, des cartes d'état major, des cordes et des plaques dans les vallées. Quatre petites bibliothèques sont entreposées dans différentes secteurs. La Grave reçoit 44 livres ou cartes.

Le second bulletin inscrit 120 guides et porteurs. Un nouveau règlement et le tarif des guides et porteurs de la STD sont faits, 400 courses y sont tarifées.

LA GRAVE. — VILLARD-D'ARÈNE.

COURSES ET ASCENSIONS.

Première catégorie.

Promenades aux prairies du Lautaret, à l'Alp du Villard-d'Arène, à la Casse Déserte, à Puy-Golèfre, aux plateaux de Paris, au glacier de la Medje, au lac de Puy Vachier.

Ascension du Signal de Rif Tort.
 Course au col des Ruillans.
 — du Galibier.
 — de Martignare.
 — de l'Infernet.
 — d'Agnelin.
 — des Prés-nouveaux.
 — d'Arsines.
 — de Lorichard.

	Porteur	Guide
La course en une demi-journée.....	4 francs.	4 francs.
— en un jour.....	6 —	8 —
— en un jour et demi.....	10 —	12 —
— en deux jours.....	12 —	16 —

NOTA. — Un guide suffit, quel que soit le nombre des voyageurs.

Deuxième catégorie.

Col Lombard.
 — du Goléon.
 — de la Lauze avec descente par le vallon de la Selle ou le glacier du Mont-de-Lans.
 — du Clot des Cavales.
 — des Quirilies.

(Exemple de tarif de la Grave vers 1880-Le pic de la Meije vaut 60 francs)

— 16 —			
Ascension	du Pic du Mas de la Grave.		
—	du Signal du Goléon.		
—	des Aiguilles de la Saussaz.		
—	de la Part ou des Trois Evêchés.		
—	de la Roche du Grand Galibier.		
—	du Pic de la Ponsoinière.		
—	de la Pointe de l'Argentière.		
—	des Pics de Combeynot.		
—	du Peyrou d'Amont.		
		Porteur	Guide
La course en un jour.....		8 francs.	12 francs
— en un jour et demi.....		12 —	18 —
— en deux jours.....		15 —	22 —
Troisième catégorie.			
	Col du Glacier Blanc.		
	— Emile Pic.		
	Brèche de Charrière.		
	Col de Roche-Faurio.		
	— de la Casse Déserte.		
	Brèche Giroud-Lézin.		
	Col des Chamois.		
	— des Aigles.		
	— du Pavé.		
	— Claire.		
	Brèche de la Medje.		
	Col des Aiguilles d'Arves.		
	Ascension de la Grande-Ruine.		
	— du Pic de Neige Cordier.		
	— du Pic des Agneaux.		
	— du Pic de la Grave.		
	— du Bec de l'Homme.		
	— de l'Aiguille Nord d'Arves.		
		Porteur	Guide
La course en un jour.....		10 francs.	16 francs.
— en un jour et demi.....		14 —	22 —
— en deux jours.....		18 —	27 —
<p>NOTA. — Pour 1, 2 ou 3 voyageurs, 1 guide et 1 porteur; — pour 4, 5 et 6 voyageurs, 2 guides et 2 porteurs ou 1 guide et 3 porteurs.</p>			
— 17 —			
Quatrième catégorie.			
Ascension	de Roche-Faurio.		
—	du Pavé.		
—	du Pic Gaspard.		
—	du Pic oriental de la Medje.		
—	du Pic central de la Medje.		
—	du Râteau.		
—	de l'Aiguille centrale d'Arves.		
—	de l'Aiguille méridionale d'Arves.		
Cols de Roche-Faurio et des Ecrins ensemble.			
— du Glacier Blanc et des Ecrins ensemble.			
— Emile Pic et des Ecrins ensemble.			
		Porteur	Guide
La course en un jour ou un jour et demi		18 francs.	25 francs.
— en deux jours.....		24 —	33 —
— en deux jours et demi.....		29 —	40 —
Courses extraordinaires.			
Ascension	de la Medje occidentale	} y compris les cols nécessaires pour y arriver.	
—	des Ecrins.		
		Porteur	Guide
La course.....		35 francs.	60 francs
<p>1^o Dans l'ascension des Ecrins, ces prix sont dus si on atteint au moins la moitié de la distance entre la grande crevasse et le sommet; en dessous de ce point on ne doit que le prix marqué pour le col des Ecrins plus 5 fr. pour le guide et 3 fr. pour le porteur.</p> <p>2^o Quand dans l'ascension de la Medje occidentale, on s'arrête à la Pyramide Duhamel, il n'est dû que 30 fr. pour le guide et 15 fr. pour le porteur.</p> <p>NOTA. — Dans les courses ci-dessus et dans celles de la 4^{me} catégorie, — pour 1 ou 2 voyageurs, 1 guide et 1 porteur; on ajoutera 1 porteur pour chaque voyageur en sus.</p>			
RETOURS.			
L'indemnité due au guide ou au porteur pour son retour à la Grave ou au Villard-d'Arène, lorsqu'on le congédie d'un point éloigné de ces communes, n'est jamais comprise dans les prix des courses et ascensions mentionnées dans le présent tarif.			
Il est donc payé au guide ou porteur pour son retour, en plus du prix de la course :			

En 1892, la STD nomme 112 guides et porteurs divisés en deux catégories, 1er et 2ème classe, couvrant tout le Dauphiné.

La Grave. — Villard-d'Arène.		
Guides de 1 ^{re} classe	FAURE (Jules-Louis-Prosper), à la Grave.	—
	MATHONNET (Antoine-Adolphe),	—
	MATHONNET (Louis-Auguste),	—
	PIC (Florentin).	—
	PIC (François-Hippolyte),	—
	PIC (Léon-Edouard),	—
	PIC (Théophile),	—
	SAVOYE (Joseph),	—

Dès 1904, le CAF devenant prédominant, Paris essaye de s'immiscer dans la formation et le contrôle des guides, ne supportant pas la "subordination" à la STD. Ce conflit dure de nombreuses années, la STD perdant peu à peu de son influence, jusqu'à l'année 1924, date à laquelle le CAF prend en charge la formation et la délivrance des livrets de guides. Cela conduit à des prises de position dans les vallées où l'on demande aux anciens guides de rendre leurs livrets STD pour obtenir leur agrément CAF (plusieurs guides vont rester toute leur vie

fidèles à la STD, comme C. Gaspard, reconnaissants à cette société de leur avoir apporté ces qualifications. D'autres auront les deux appartenances, se mettant parfois en conflit avec le CAF jusqu'au blâme).

A noter que "le ski s'était timidement répandu dans les hautes vallées au début du 20ème siècle et les Guides de la Grave furent assez bien représentés au premier concours international de 1907 au Montgenèvre."

En 1909, sous l'impulsion du Syndicat d'Initiative de Briançon, des commerçants et des guides s'initient à la langue Anglaise.

Durant la guerre de 14-18, les guides et porteurs mobilisés participent vaillamment et subissent des pertes. Les bulletins de la STD témoignent chaque année de l'état de "leurs guides".

Ex: Léon-Emile Pic blessé en 1915. Prosper Faure, gazé gravement...

En après guerre, "la crise de la vie chère" conduit la STD a ré-estimer les besoins des guides et a augmenter les tarifs de 50% pour les grandes courses, et 100% pour les petites.

La grave possédera 19 Guides et Porteurs en 1925.

Les Guides:

Les premiers guides de la haute Romanche et les figures les plus marquantes: Giraud-Lézin, Emile Pic, Louis Faure, Jules Mathon...

La Grave. — Villard-d'Arène.

Guides : BOUILLET (Jules), à la Grave.
DODE (Pierre), id.
FAURE (Louis), id.
GIRAUD-LÉZIN, au Villard-d'Arène.
PIC (Émile), à la Grave.

Porteurs : BERTHIEU (Joseph), au Villard-d'Arène.
CASTILLAN (François), id.
MATHON (Jules), à la Grave.
MATHONNET (Louis-Auguste), à la Grave.
PIC (Édouard-Joseph), id.
PIC (François-Hippolyte), id.
SÉONNET (Claude), id.
SÉONNET (Victor), id.

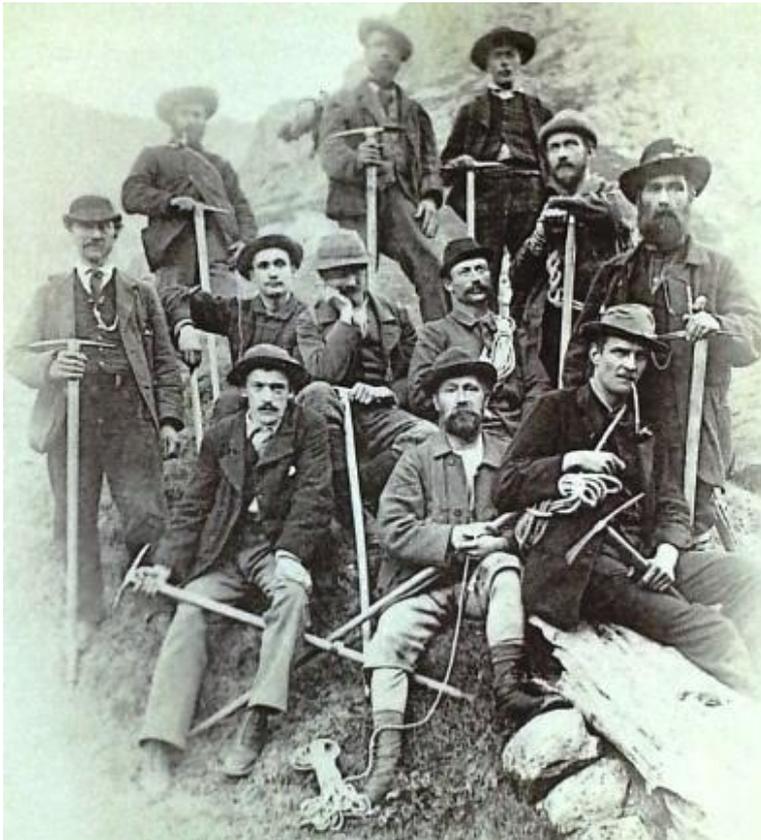
(Bulletin de la STD avant 1880)

AUX ANCIENS GUIDES
DE LA GRAVE
LES PIONNIERS

FROMENT JEUNE	
SALOMON	
PIC ALEXANDRE	
BERTHIEUX GERMAIN	1878
PIC HYPOLITE	
GIRAUD LEZIN	1898
MATHON JULES	1902
GONNET FELIX	1903
FAURE LOUIS	1904
PIC EMILE	1904
PIC JOSEPH	1914
PIC FLORENTIN	1931
PELLISSIER FELIX	1932
FAURE PROSPER	1938
MATHONNET MARIUS	1938
SAVOIE JOSEPH	1939

Le guide Giraud-Lézin:

Giraud-Lézin, né aux Cours, d'un père natif de Valloire. Epouse Marie-Hélène Mathonnet en 1870. Vit au Pied du col dans la misère, chasseur de chamois, braconnier recherché par la maréchaussée. Il fait à 30 ans sa première course avec Florimond Gonnet et Duhamel à la Meije orientale, le 21 août 1878. L'année suivante, le col Claire avec Pierre Gaspard et Duhamel. La face Nord du mont Viso avec Emile Pic, Paul Guillemin et Salvador de Quatrefages. Puis en 1880 avec Emile Pic et J.Nérot la première de l'Ailefroide Orientale. (Il aura pour clients les "grands du monde" et fera des courses dans tout le massif). Il meurt en 1898, acculé par sa condition de braconnier.



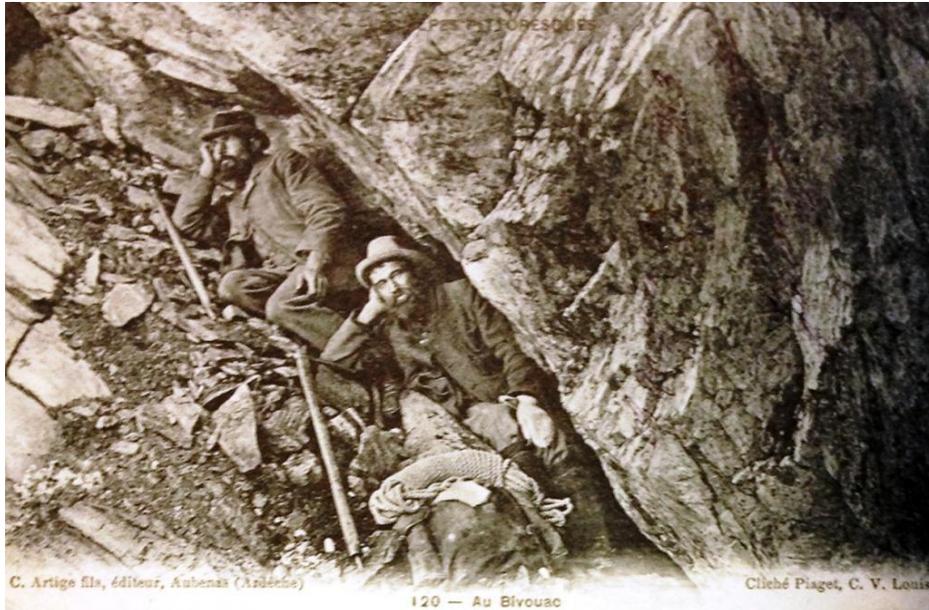
En haut: P.Gaspard, Giraud-Lézin, Rodier, E Zsigmondy

Milieu: P.Vincent, F.Chancel, O.Zsigmondy, M.Purtscheller, M.Kellerbauer

Bas: P.Engelbach, Dr.Schulz, G.Leser

Louis Faure et Jules Mathon:

Louis Faure et Jules Mathon , se partageront les dernières premières autour du plan de Valfourche. Ils seront les premiers guides Français à traverser la Meije en 1892.



(Jules Mathon et Louis faure)

Emile Pic:

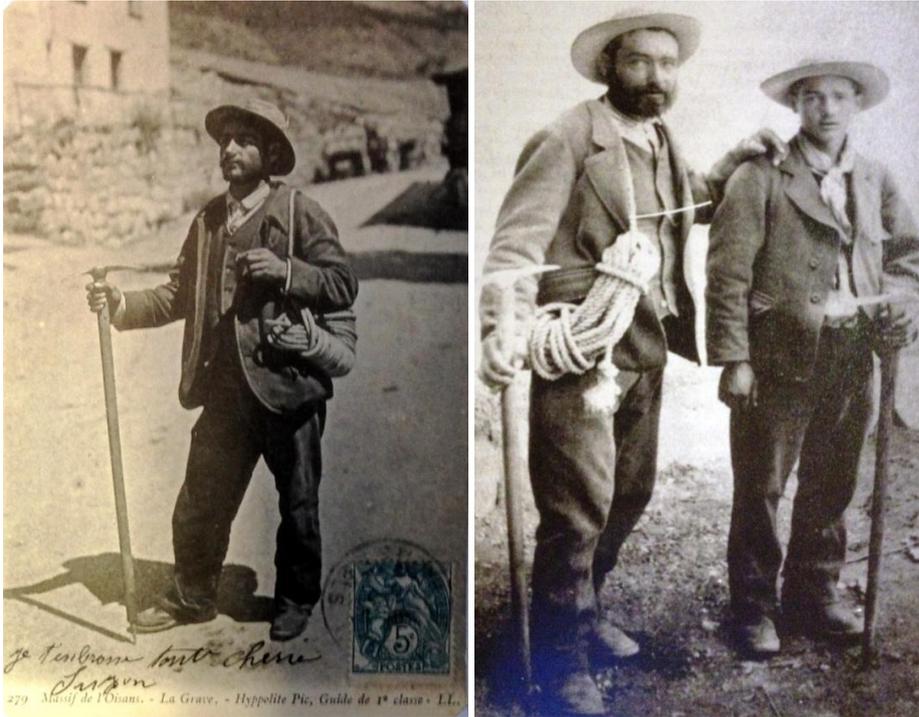
Fils de Jean-baptiste et de Suzanne Juge (anciennes familles de la Grave). Son père s'adonnait au commerce à la mauvaise saison et partait comme colporteur.

Emile Pic, chasseur de chamois, est recruté par la STD, qui dès le début trouve en lui plus qu'un simple aspirant. Ayant de l'expérience, il est choisi comme moniteur pour encadrer les tournées d'instruction.

Bientôt connu et réputé, il se constitue une belle clientèle avec qui il va, entre autre, faire de belles premières, comme en 1877 le col qui porte encore aujourd'hui son nom, en 1879 avec Giraud-lézin le col du Sirac et la face nord-ouest du Viso. Puis en 1880 la voie normale de l'Ailefroide et en 1892 le col de la Pilatte. En 1899, avec son fils Hippolyte, il fait les roches Hippolyte Pic et Paillon...

Les neuf dernières années de sa vie, tout en continuant sa vie de paysan, il est gardien du refuge Chancel avec sa femme. Deux de ses fils, Hippolyte et Florentin deviennent aussi guides à sa suite.

Emile Pic décède en 1904 au refuge.



(Hyppolite Pic-guide, fils d'Emile Pic)

(Emile Pic et son fils Hyppolite)

Prosper Faure:

Issu de famille Briançonnaise, Prosper Faure naît à la Grave en 1881. Son père guide prend en main sa destinée et le présente à la STD comme porteur en 1896. Le 20 août 1898, il accompagne son père et E.Piaget faire la première de l'arête nord de la tête de l'Etret, puis en 1899, J.Savoie et E.Piaget à la face nord-ouest des Agneaux.

En 1904, la STD le nomme guide seconde classe puis en 1908, guide de première classe.

Mais Prosper Faure, "intelligent et ouvert, tenant une place dans la société", est surtout connu pour sa relation avec son client P.Helbronner. Celui-ci le remarque, et l'engage en 1905 comme guide chef, pour l'étude géodésique des Alpes Françaises. Cela dure 16 ans à arpenter les sommets. Le 31 juillet 1906, c'est au sommet de la Meije qu'ils sont, avec un théodolite et son trépied, pesant 15 kg...

Au retour de chacune de ses campagnes, Prosper Faure redevient agriculteur et reprend ses habitudes (le foin, la moisson, les pommes de terre, la chasse...). Il est aussi garde champêtre, mais surtout "tailleur".

Durant la guerre de 14-18, il est cruellement brûlé par les gazs, ce qui peut expliquer son décès précoce à l'âge de 57 ans en 1938).



(de gauche à droite: au 2ème rang, Léon Pic, Jules Retourna, Posper Faure fils, Félicien Jouffrey. Au 1er rang, Ferdinand Romagne, Adolphe Ferrier, Paul Jouffrey, Prosper Faure tenant un piolet enrubanné tricolore pour le président de la république, George Dode.)

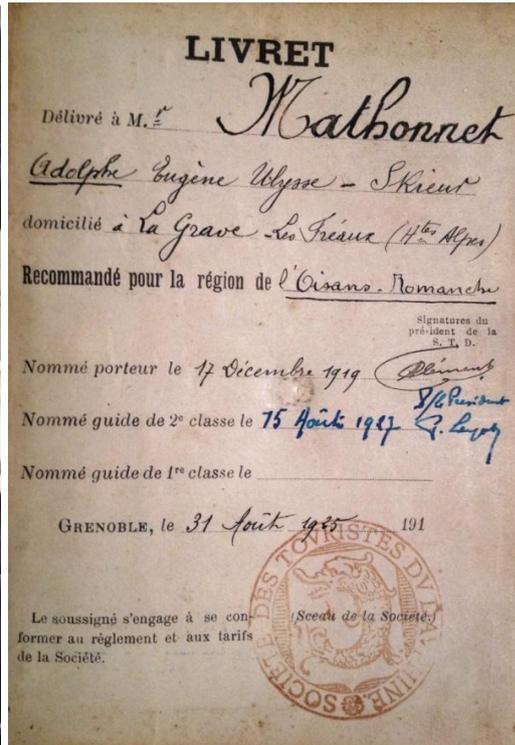
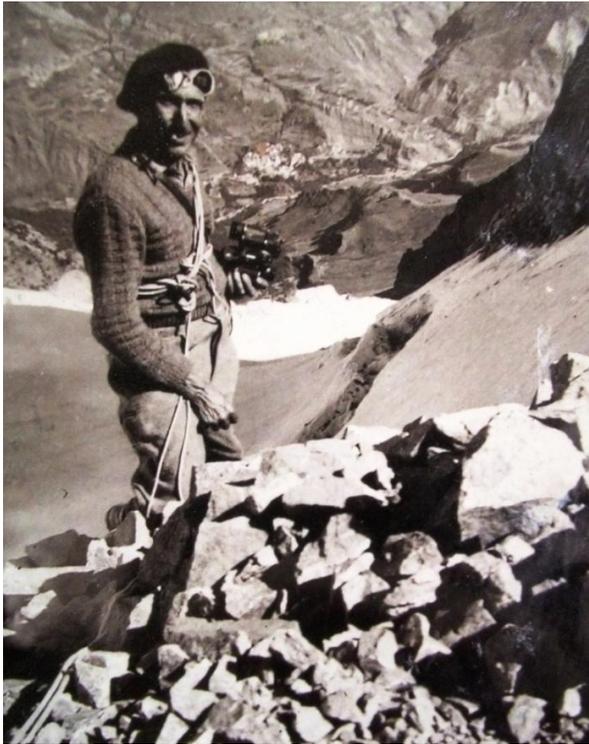
Adolphe-Eugène Mathonnet (Père de Pierre Mathonnet, toujours membre actif du bureau des guides en 2014):

Fils d'Auguste Mathonnet et Léontine Noiret, des Fréaux.

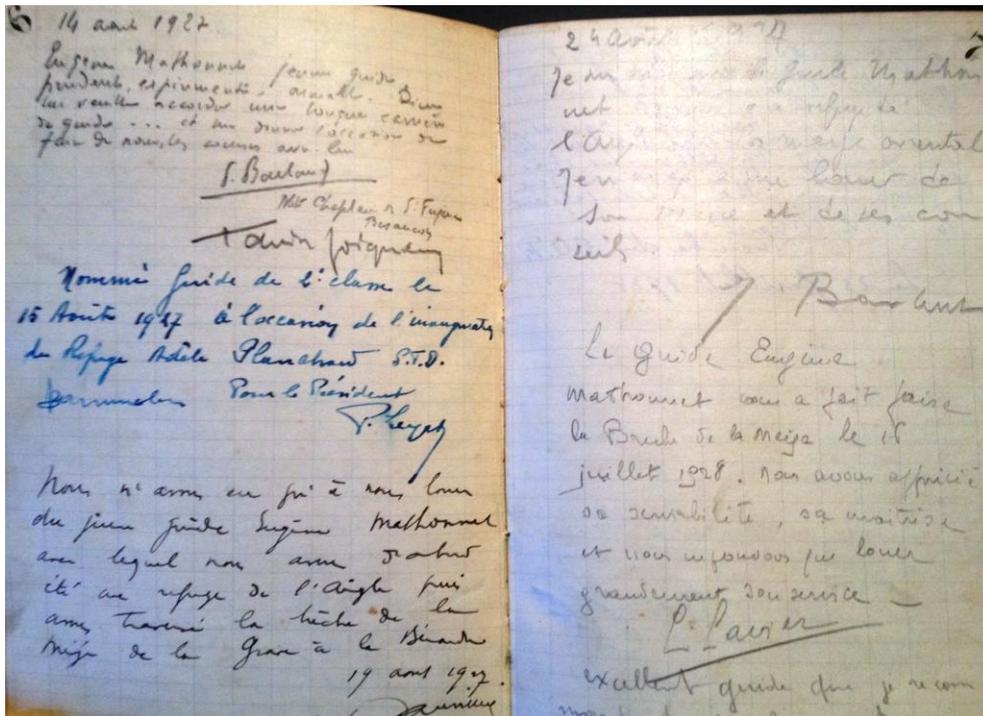
"Eugène" Mathonnet est guide de 1920 à 1935.

La STD lui délivre son livret de guide seconde classe le 15 août 1927. Il fait le guide 15 ans, puis arrête pour devenir garde des eaux et forêts.

Plus tard, il construit le chalet de Chavachère qu'il exploite avec sa femme comme buvette, avant la création du parc des Ecrins.



(Eugène Mathonnet à la brèche de la Meije-livret délivré par la STD en 1925)



(Eugène Mathonnet, nommé guide 2nd classe lors de l'inauguration du refuge Adèle Planchard)

Lucien Amieux:

Lucien Amieux, originaire des Cours est aspirant guide en 1936.

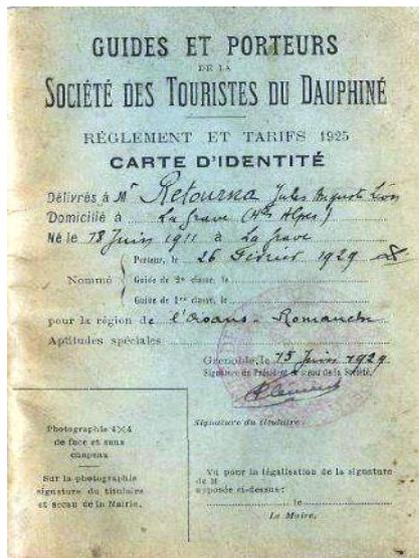
Durant la guerre, il encadre et forme des officiers de l'aviation dans le cadre de Jeunesse et Montagne. Il participe à la reconstruction des refuges. L'ENSA (école nationale de ski et d'alpinisme) interdite de fonctionnement car trop près des frontières, est transférée à la Grave dans l'hôtel des Alpes. Il y fait une saison d'été en tant que formateur.

Dans les premiers diplômes nationaux, on trouve Jules Retourna et Gustave Jouffrey.

Jules Retourna:

Jules Retourna est né le 25 juillet 1911 de Léon Retourna et Joséphine Clot. Il obtient le diplôme de guide en 1944, alors que l'ENSA est délocalisée à la Grave. C'est un des tout premiers diplômes nationaux.

Victor Minneto, qui disparaît lors de l'accident de la Verte était son neveu.



(Livret STD de 1929 de Retourna Jules-Léon père de Jules?)

L'après guerre de 39-45, la création de la compagnie Oisans-Ecrins et du premier Syndicat de la Grave:

Jusqu'en 1942, c'est donc le CAF qui va délivrer les diplômes. Les guides sont dans chaque vallée organisés par cette structure en 1ère et 2nde classe, sous le contrôle d'un délégué non-professionnel. C'est le CAF qui définit les tarifs. Dans une moindre mesure, la STD a toujours des guides sous sa coupe.

Dès 1942, puis juin 1943, des directives venant de l'état imposent pour guider d'être titulaire

d'une autorisation émanant des Commissaires aux Sports et au Tourisme, avec provisoirement le contrôle de la nouvelle Fédération Française de la Montagne. Cela va évoluer jusqu'en 1947, mettant en place l'ENSA. Enfin la loi du 18 juin 1948 met en place le diplôme de guide, le rendant obligatoire. La FFM se substitue au CAF et à la STD pour l'organisation du métier, des tarifs, etc.

Cela marque la fin de l'organisation des guides et porteurs par les clubs, et impose une réorganisation.

A l'initiative de Lucien Amieux, alors représentant des Guides Dauphinois, se met en place l'idée d'une organisation régionale. Toutefois, le CAF avec Lucien Devies a du mal à abandonner l'idée d'un lien de subordination.

C'est ainsi que voit le jour le syndicat de la Grave, déclaré en préfecture le 29 juin 1949, premier à avoir été créé, et premier "Bureau des Guides de la Grave".

S'ensuivit le 6 janvier 1950, à l'initiative de Mr Dodero (lié à la FFM et président de la STD), la création de la Compagnie des guides de l'Oisans, afin de défendre les intérêts de tous les syndicats de vallée. Son premier président est André Georges (dernier non-guide!) bien connu dans l'organisation du secours en montagne en Dauphiné.

C'est à cette époque que s'institue une fête annuelle de chaque syndicat. **La première "fête des Guides" ayant lieu à la Grave le 15 août 1950** à l'initiative de Paul-Louis Rousset.

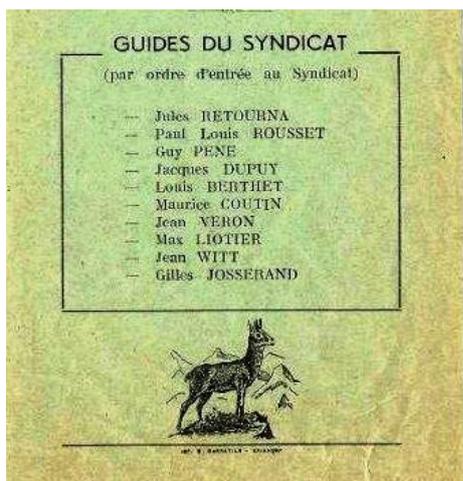
Jusqu'au 16 novembre 1957, la situation ne change guère, mais peu à peu le malaise s'installe, le contrôle de la profession par les structures du CAF, de la STD et de la FFM, devenant de plus en plus discuté. La communauté des guides souhaite s'en affranchir, ce qui aboutit à cette date à l'élection de Paul Keller, premier président guide. Dès lors, les guides vont avoir la maîtrise des tarifs, et de toutes les questions liées à leur métier.

Sur une initiative de Toti Pene, tous les guides adoptent la même tenue et la même médaille (celle de la Cie).

Le Bureau des guides des années 50 aux années 90:

Le premier Bureau: Paul Jouffrey, Guy Pene, Dupuy, Paul Louis Rousset, puis arriveront plus tard, Max Liotier et Jean Witt.

Les guides de l'époque: Jules Retourna, PL Rousset, Guy Pene, Jacques Dupuy, Louis Berthet, Maurice Coutin, Jean Véron, Jean Witt, Max Liotier, Gilles Josserand.
On remarque déjà à l'époque le "poids" des guides étrangers.



(Le premier bureau des guides en 1956, à côté de ce qui est aujourd'hui l'Alp servit)

Les premières de l'époque: Dupuy et Pene font la 1ère de la face nord de Roche Méane.
Coutin et Dupuis la 1ère de la face nord de la grande Casse.

Max Liotier:

Max fait les beaux-arts puis travaille en cabinet de dessinateur. Quand celui-ci ferme, faute de travail, il arrive à la Grave pour la montagne. Bon alpiniste, Toti Pene le motive pour passer ses diplômes (il est de la promotion de Roger Canac).

Premier guide "étranger" (le 2ème est Jean Veyron), il rentre au Bureau des Guides en 1957, alors que Paul Jouffrey en est le président. Le premier secrétaire est Célestin Mathonnet (de la famille de Pierre Mathonnet). Le premier bureau est alors à côté de la Crêperie à côté d'Alpe servit.

A l'époque, Max est saisonnier, guide puis moniteur de ski, ne venant à la Grave que l'été, puis bougeant en Savoie pour l'hiver. Les "locaux" sont guides et paysans. Certains n'ont pas la possibilité de poursuivre leur carrière comme Auguste Jouffrey, "à cause de la terre". C'est l'époque des "hirondelles", surnom donné à ces guides non natifs de la vallée qui disparaissent au début de l'automne pour réapparaître au printemps.

Il fait la première des Corridors, puis de la face nord du Râteau (voie Ginel/Liotier).

Dans la seconde partie de sa vie, il écrit plusieurs livres dont "Celui qui va devant", puis crée avec sa femme le restaurant "le Vieux Guide"





(Le bureau années 1957-De gauche à droite: PL.Rousset, D.Berthet, M.Liotier, T.Pene, J.Josserand, M.Veyron,J.Retourna,M.Coutin,J.Witt.)

Pierre Mathonnet:

Fils d'Adolphe-Eugène Mathonnet (famille d'Auguste Mathonnet, porteur en 1904 et de Célestin Mathonnet, secrétaire du bureau en 1956).

Pierre est né fin 1944. Devenu coiffeur sur Grenoble, il est aspirant-guide le 11 septembre 1965. Il rentre au Bureau des guides en 1966. Il passe ensuite le diplôme de moniteur de ski et devient pluriactif, enchaînant les saisons.



Pierre a fait 39 traversées de la Meije, dont les 10 premières sans matériel spécifique, la corde attachée autour du ventre. Il fait sa première traversée en non-guide avec Louis Jacob de la Grave.



(Pierre à la descente du sérac sous la Meijette et au retour du Gravelotte)



(1966. Pierre a 21 ans-De gauche à droite: A.Bonlieu, P.Chapuis, Duthu, Gasser,M. Liotier, P.Mathonnet, M.Paillas, M.Rousset, P.Jouffrey ("père Paul"),PL.Rousset, J.Veyron, J.Witt, B.Soleymieux, JL. Villot. Manquent A.Gauci, G.Martin,R. Eiselé)

Toujours avec Louis Jacob, aussi membre du Bureau des Guides, il fait la 3ème du couloir Gravelotte, puis répète la face nord directe des arêtes de la Meije, voie Biju-Duval (dont il projetait la première) avec deux piolets droits "manche bois", des broches à frapper...



(Louis Jacob devant le Castillan-Pierre Mathonnet à l'Aigle)

Guides et pluriactivité:

Si les guides ont pour la plupart deux activités, agriculteur, ou formés a un autre métier (coiffeur, dessinateur, géomètre..), certains font le choix de devenir gardien de refuge.

Le refuge Chancel voit se succéder plusieurs générations de guide, tout d'abord Emile Pic, puis Jules Retourna, Max Liotier, Bruno Soleymieux (gardien aussi du refuge de l'Aigle).

Jules Retourna, avant d'être gardien à Chancel, est gardien d'Adèle Planchard, où il continue d'accompagner ses clients à la tour Choisy ou à la tour Carrée de Roche Méane (il montait aussi tous les jours à la Grande Ruine relever les compteurs d'un anémomètre placé là haut!).



Le refuge de Villar d'Arène est gardé par le "père Paul" Paul Jouffrey, puis Bonlieu, et Jean Veyron.

Années 70:

Le parc des Ecrins voit le jour en 1973.

Puis en 1976, le premier tronçon du téléphérique de la Meije, suivi en 1978 du deuxième tronçon. A noter qu'un premier projet de téléphérique existe dans les années 1933-34, voulu par E.Juge, les gens de la Grave et les Guides de l'époque. Projet qui capote par opposition du Touring Club de France, les Jarrets d'Acier, La STD et le CAF.

En 1985, les guides acquièrent leur premier bâtiment, qu'ils construisent à côté de l'actuel magasin de sport Twinner.

Le Bureau des Guides de la Grave voit se succéder plusieurs générations de guides, avec une origine principalement citadine et extérieure à la vallée.

Les guides sont actifs l'été, mais ont tous une autre activité l'hiver, comme moniteur de ski, pisteur secouriste ou autre.

L'hiver 85-86, une tentative d'ouverture du bureau des guides n'est pas concluante et ne sera pas renouvelée, le domaine des "Vallons de la Meije" étant encore trop confidentiel.

En 1995, sous l'impulsion de jeunes guides amateurs de glisse, le bureau s'ouvre aux activités hivernales (cascade de glace, ski hors piste et de randonnée) surfant sur la vague des nouvelles tendances.



(Fête des guides années 90. Discours devant la stèle, de Max Liotier)

De gauche à droite: M.Liotier, B.Soleymieux, B.Mazier, P.André, F.Pinatel, E.Loubié, S.Garsczynski, P.Morillon, B.Lambolez, P.Rizzardo, B.Gardent.

En 1998 le bureau change de place et de look, et déménage devant l'hôtel castillan, en échange avec la commune de gérer un "point d'information sur la montagne", conduisant à salarier à temps plein une secrétaire.



Depuis, sous l'impulsion de ses différents présidents, le Bureau des Guides n'a cessé de se développer, bon nombre de ses membres ayant choisi de s'installer toute l'année dans la haute vallée. Sa dynamique lui a permis de construire des liens solides avec des partenaires comme les sociétés Petzl, K2 ou Marmot.

Dans la lignée des anciens, les guides du bureau tous passionnés, s'impliquent fortement dans leur activité, avec la participation à la gestion du risque naturel dans les "vallons de la Meije" (commission d'évaluation des risques); l'ouverture de nouveaux itinéraires en glace, rocher, alpinisme, ski hors piste; la gestion des domaines sportifs d'escalade locale; la formation (certains membres sont professeurs à L'ENSA, ou formateurs des guides Suédois); la gestion d'événements (rassemblement de glace de la Grave, Faites de la montagne...) conduisant à un rayonnement au delà des frontières de la vallée.

Le bureau en 2014 compte 28 guides, dont deux Suédois, exerçant leur métier à plein temps pour la plupart et aux quatre coins du globe, ainsi que 6 accompagnateurs en montagne, offrant de l'encadrement en parapente et VTT en plus des traditionnelles activités de montagne. Il est à l'heure actuelle le plus gros et le seul bureau de la compagnie Oisans-Ecrins ouvert toute l'année.
Et l'histoire continue...

Archives fête des guides du 15 août:



(Les guides déguisés en Emirs, légion Romaine, ou astérix-P.Mathonnet et Obélix-Loulou Pic)